CLINIQUE GYNECOLOGIQUE

TRAITEMENT DES MÉTRITES

Par M. le Docteur LOUVENAIN

Les métrites demandent à être traitées énergiquement et d'une façon rationnelle ; pour y arriver, les moyens à employer doivent varier, ainsi que nous allons le voir, suivant le type morbide auquel on a affaire. Il n'existe donc pas un traitement des métrites, mais bien une série de moyens thérapeutiques applicables selon les cas divers qu'on observe dans la pratique.

Si, d'une façon générale, les métrites sont si longues à guérir, c'est que bien souvent elles sont mal traitées et que la véritable indication thérapeutique a été méconnue. Mais avant d'aborder la thérapeutique proprement dite, il nous semble utile de passer en revue les moyens prophylactiques à employer pour prévenir le développement des métrites.

L'origine des métrites étant toujours de nature infectieuse, il s'agit d'écartier tout élément infectieux. Les deux plus terribles ennemis contre lesquels l'organisme féminin ait à lutter sont le streptocoque, agent de la fièvre puerpérale, et le gonocoque, agent de la blennorrhagie.

Au point de vue puerpéral, il s'agit d'empêcher les germes extérieurs de pénétrer dans les organes génitaux de la femme ; c'est donc par un ensemble de mesures d'asepsie et d'antisepsie rigoureuses, faciles d'ailleurs à mettre en œuvre, qu'on prévient l'infection.

Rappelons sommairement les principales précautions à prendre : toilette des organes génitaux externes faite au savon et à la brosse ; injections vaginales au sublimé, à 1 pour 4.000, répétées plusieurs fois pendant la durée du travail ; toucher vaginal aussi rare que possible pratiqué avec des mains parfaitement aseptiques. En cas d'intervention, désinfection soigneuse de tous les instruments employés, etc., etc.

Après l'accouchement, une fois la délivrance terminée, nouvelle injection vaginale au sublimé ; et je profite de l'occasion pour déclarer que je ne puis partager l'avis de certains maîtres de l'obstétrique qui proscrivent aujourd'hui les injections vaginales pendant les suites de couches. Je crois, au contraire, qu'il est utile de donner à l'accouchée une injection matin et soir en se servant d'une